

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux

Par le Vénérable Maître Hsing Yun
Traduit par
Le-Binh Tran et Claude Merny

Mieux connaître le bouddhisme

3

Editions



Buddha's Light Publishing
3456 S. Glenmark Drive
Hacienda Heights, CA 91745 U.S.A.

© 2012 Fo Guang Shan
International Translation Center

Tous droits réservés

Traduction
Le-Binh Tran
Claude Merny

Mise en page
Wan Kah Ong

Table des matières

I. Réponses à quelques questions pertinentes	3
II. Ce que signifie « Prendre refuge auprès des Trois Joyaux »	11
III. La prise de refuge dans le bouddhisme humaniste	32

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux

Ce livret est une présentation simplifiée de la signification de la prise de refuge auprès des Trois Joyaux dans le bouddhisme humaniste, ceci, afin de répondre aux besoins des nouveaux pratiquants bouddhistes. Son contenu présente un enrichissement des versions traditionnelles.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux est la chose la plus significative de la vie. La plupart des hommes pensent que le mérite, la gloire, la richesse et les honneurs, sont les plus grands biens du monde. En réalité, la valeur de tous ces biens mondains additionnés, est loin d'être comparable à celle du refuge aux Trois Joyaux.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux est le premier pas dans l'apprentissage du bouddhisme. Les Trois Joyaux – le Bouddha, le Dharma et le

Sangha – constituent le pivot de la foi des adeptes bouddhistes et aussi les trésors sacrés du monde transcendant. Le Bouddha est comme la lumière : il peut parfaire et mûrir les êtres, il est le Maître du monde ; le Dharma est comme l'eau : il peut nourrir et fortifier les êtres, c'est la Vérité de la vie ; le Sangha est comme la rizière : il peut faire croître les mérites des croyants, ce sont les amis spirituels, sur la voie de la pratique du Dharma. L'importance des Trois joyaux est comparable à celle du soleil, de la pluie et de la terre : aucun d'eux ne peut faire défaut. C'est uniquement en prenant refuge auprès des Trois Joyaux que nous pouvons nourrir la sagesse de notre existence dharmique, transcender le monde spirituel et franchir les obstacles de la vie.

Les mérites du refuge aux Trois Joyaux sont immenses. Le refuser nous priverait de l'opportunité de bénéficier de ces mérites. Cependant, certains hésitent et se posent souvent la question : Est-ce que je suis qualifié pour prendre refuge auprès des Trois Joyaux ? En fait, il ne faut pas se faire de soucis car le refuge aux Trois Joyaux ne peut nous apporter que d'immenses intérêts, sans un seul inconvénient. Le refuge aux Trois Joyaux est uniquement une confirmation de la foi, car, si dans le futur, pour une raison quelconque on changeait d'avis et abandonnerait le bouddhisme, ou même se convertirait à une autre religion, on ne perdrait, tout au plus, que

certaines aspects de sa personnalité et de sa confiance, sans pour autant engendrer un quelconque karma négatif.

I. Réponses à quelques questions pertinentes

a) *Prendre refuge auprès des Trois Joyaux est-il une étape indispensable sur la voie du bouddhisme ?*

Certains se disent : « Je suis déjà adepte du bouddhisme, j'offre l'encens et je vénère Bouddha régulièrement. Pourquoi devrais-je, de plus, prendre refuge aux Trois Joyaux ? »

Nous savons tous qu'en politique, l'adhésion à un parti quelconque, suppose généralement un engagement oral ou écrit. De même, la nomination à certaines fonctions administratives de haut niveau, s'accompagne d'une prestation de serment. C'est seulement à l'issue de cette cérémonie que l'impétrant entre réellement en fonctions. De même encore, un mariage n'est reconnu par la loi qu'après une cérémonie officielle, en présence de témoins légaux.

De la même façon, un adepte bouddhiste doit aussi passer l'étape du refuge aux Trois Joyaux. Durant la cérémonie, il use de toute sa sincérité pour se mettre en rapport avec Bouddha qui, ensuite, lui

inculque sa compassion et sa puissance bienfaisante. C'est après telle bénédiction qu'il devient un vrai disciple bouddhiste. En pratiquant uniquement des révérences à Bouddha ou des offrandes d'encens, sans passer par cette cérémonie, nous ne sommes que des sympathisants bouddhistes, sans pour autant être de vrais bouddhistes.

b) Prendre refuge auprès des Trois Joyaux implique-t-il d'être végétarien ?

Le refuge aux Trois Joyaux n'exige pas d'être végétarien. Le végétarisme est un mode de vie, une question de morale. Le refuge aux Trois Joyaux est une confirmation de la foi, qui n'a aucune relation avec le végétarisme. Certaines personnes qui ne prennent pas refuge aux Trois Joyaux sont végétariennes à cause de problèmes de santé, par vertu ou par habitude, mais celles qui prennent refuge aux Trois Joyaux, n'y sont pas obligatoirement soumises. Prendre refuge aux Trois Joyaux, c'est se déclarer bouddhiste, montrer sa foi envers le bouddhisme et se convaincre de ne plus rejoindre une autre religion. Ainsi, après avoir pris refuge aux Trois Joyaux, nous devons modifier les aspects négatifs de notre caractère et non changer de croyance en rejoignant les autres religions. Néanmoins, bien que le refuge aux Trois Joyaux ne nous demande pas d'être

végétariens, ne pas ôter la vie inutilement, reste une importante pratique spirituelle.

c) *Subira-t-on une punition divine en se convertissant à une autre religion ?*

Certains peut-être, s'inquiètent : « Si, un jour, pour une raison quelconque, je ne crois plus au bouddhisme ou je me convertis à une autre religion, est-il possible que je subisse, comme on le dit parfois, une punition divine ou de terribles calamités ? »

Pas du tout ! Le bouddhisme n'utilise pas le recours aux lois divines pour contrôler notre foi : c'est une religion qui valorise la liberté de croyance. Au fil de l'histoire, beaucoup d'hérétiques se sont convertis au bouddhisme. On considérait alors, simplement, qu'ils avaient « gravi un échelon et acquis un niveau d'étude supérieur ». Un adepte bouddhiste qui, pour une raison quelconque, ne croit plus au bouddhisme, ne perd que sur le plan de son honnêteté et de ses promesses, mais il ne subit aucune punition divine. « Les punitions divines » est une expression que les religions perverses emploient pour manœuvrer les hommes. La foi bouddhiste est basée sur notre plein gré, notre propre résolution et nos vœux personnels. Les bouddhas et les bodhisattvas ne feront s'abattre sur nous, aucun désastre.

En réalité, dans de nombreuses régions et nations du monde d'aujourd'hui, les exemples de cas de double croyance abondent. Bien sûr, la foi bouddhiste met particulièrement l'accent sur la pureté et la concentration, comme dans les pratiques de : « dicter le nom de Bouddha avec concentration », « Prendre refuge avec un esprit concentré ». L'idéal serait de pouvoir suivre un seul maître en y mettant toute son application, mais si c'est impossible, on ne peut que se conformer aux circonstances.

d) Prendre refuge auprès des Trois Joyaux implique-t-il une quelconque fidélité envers un maître ?

Beaucoup de maîtres bouddhistes ont tendance à considérer les disciples comme leur propriété personnelle. C'est ainsi qu'on entend souvent : « Tel adepte est le disciple de tel vénérable ». En fait, quand on prend refuge aux Trois Joyaux, le vénérable en charge de la cérémonie n'est là que pour témoigner, devant Bouddha, que nous sommes devenus disciples des Trois Joyaux, que nous sommes devenus des bouddhistes. Prendre refuge ne signifie donc aucunement être le disciple de tel ou tel vénérable. Prendre refuge est une manifestation de foi et la foi est sacrée, alors que l'allégeance à un maître est un rite mondain. Même si aujourd'hui, c'est

moi qui préside cette cérémonie de refuge aux Trois Joyaux, je le fais en tant que simple témoin, car je ne suis, moi aussi, qu'un disciple des Trois Joyaux, tout comme vous. Simplement, je suis entré dans la voie avant vous. C'est pourquoi, prendre refuge aux Trois Joyaux, signifie que j'ai pris la décision de rejoindre le bouddhisme, de considérer le Dharma comme la boussole de ma vie, sans pour autant me soumettre à la fêrule de tel ou tel vénérable.

e) Pourrons-nous continuer de vénérer d'autres divinités, après avoir pris refuge auprès des Trois Joyaux ?

Certains vont s'interroger : « Dans le passé, j'avais l'habitude de vénérer des divinités : la déesse Mazu, les dieux locaux ou célestes... Après le refuge aux Trois Joyaux, pourrai-je continuer à les vénérer ? » Bien sûr ! Face à nos aînés, à nos professeurs, aux sages... nous faisons toujours preuve de respect ; en signe de politesse, nous tendons aussi la main et faisons un signe de tête aux personnes de religions différentes. Le respect mutuel est nécessaire entre hommes, alors pourquoi serait-il interdit de témoigner du respect aux divinités ? Nous devons comprendre que vénérer et respecter, ne sont pas synonymes de croire et avoir la foi. Les premiers sont temporaires, alors que prendre refuge engage toute une vie ; le respect

n'est pas la foi. C'est pourquoi, l'important est de transcender l'attachement aux divinités et de ne pas se laisser influencer par des lois dites divines.

f) Pourrons-nous continuer à pratiquer des traditions ancestrales ?

Le peuple chinois a toujours attaché une grande importance à la piété filiale et respecté le concept confucianiste, qui impose de « prendre soin de ses parents jusqu'à la fin de leur vie et honorer ses ancêtres ». A chaque occasion, on célèbre leur fête en faisant des offrandes aux ancêtres. C'est pourquoi, certains s'interrogent : « Maintenant que j'ai pris refuge aux Trois Joyaux, puis-je continuer à pratiquer les traditions ancestrales, pour remplir mes devoirs filiaux ? » La réponse est évidemment positive et il est même permis de vénérer les divinités des religions légitimes, non perverses. En outre, le bouddhisme est une religion qui préconise la piété filiale, il permet donc, évidemment, de continuer à vénérer et respecter ses ancêtres.

g) Pourrons-nous participer aux activités pratiquées dans d'autres lieux de culte ?

Aujourd'hui, vous prêtez serment pour le refuge aux Trois Joyaux, dans un centre de Fo Guang Shan qui

devient, dès lors, le lieu de culte de votre existence de sagesse dharmique. Pouvez-vous cependant, participer aux activités pratiquées dans d'autres lieux de culte ? A cette question, la réponse est encore positive. Les pagodes et les lieux de culte peuvent différer, mais Bouddha est toujours et partout le même, il n'est pas nécessaire de faire la différence.

Cependant, nous devons être clairs sur un point : La lignée dharmique. Fo Guang Shan est le lieu de base où vous avez pris refuge, il fait partie de la lignée dharmique de Linji, de l'école Chan. Les pagodes autres que Fo Guang Shan, sont considérées comme nos camarades. Souvenons-nous de la loi qui préconise que l'époux ou l'épouse est unique et qu'on ne peut avoir d'autres relations qu'amicales, avec d'autres personnes. Dès lors, nous pourrions aller dans les autres pagodes et participer à leurs activités par sympathie, sans jamais pour autant, oublier que Fo Guang Shan est notre lieu de culte fondamental, celui où nous avons pris refuge.

h) A quels préceptes devons-nous nous soumettre après la prise de refuge auprès des Trois Joyaux ?

La prise de refuge aux Trois Joyaux est un symbole qui exprime que la personne a dorénavant placé sa

foi dans le bouddhisme, qu'elle est devenue disciple des Trois Joyaux et qu'elle n'adhère plus à aucune autre religion. Cette personne a ainsi confirmé l'objectif de sa croyance, aussi, elle ne doit se soumettre à aucune discipline particulière. A la rigueur, s'il existait une discipline quelconque qu'il vous fallait respecter, je dirais que : « Vous devez respecter le serment que vous avez prononcé durant la cérémonie : vous prenez la résolution de vous réfugier auprès de Bouddha, de considérer Bouddha comme votre Maître et de ne plus jamais vous réfugier auprès des divins et démons hérétiques et ce, pour toute votre vie. Vous prenez la résolution de vous réfugier auprès du Dharma, de considérer le Dharma comme votre Maître et de ne pas croire aux religions perverses des hérétiques durant toute votre vie. Vous prenez la résolution de vous réfugier auprès du Sangha, de considérer le Sangha comme votre Maître et de ne pas suivre de maîtres hérétiques durant toute votre vie. »

Ces serments ne concernent pas les écoles et religions légitimes, mais visent uniquement les religions perverses, sans historique, sans lignée et sans théorie, ou les doctrines hétérodoxes dont le but est de tromper leurs adeptes et de se faire une réputation imméritée. Car, il ne faut surtout pas prendre refuge auprès de religions perverses ou de doctrines hétérodoxes.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux n'implique pas de réglementation particulière, néanmoins, notre comportement en actes et en paroles devra subir quelques changements. C'est ainsi que nous devons constamment garder présent à l'esprit : « Je suis bouddhiste maintenant, je dois réfléchir et être conscient, je dois pratiquer la compassion de Bouddha, je dois participer aux activités bouddhistes, je dois soutenir les projets bouddhistes, etc. En outre, ceux qui se réfugient aux Trois Joyaux doivent posséder la compréhension juste et la vision juste, croire profondément à la causalité et être capables d'« éviter les actes négatifs et effectuer les actes positifs ». De cette manière, nous pourrions bénéficier pleinement du Dharma et des bienfaits de la foi.

II. Ce que signifie « Prendre refuge auprès des Trois Joyaux »

Dans la vie, il est difficile de vivre sans croyance et la première étape à franchir est la prise de refuge auprès des Trois Joyaux. Prendre refuge auprès des Trois Joyaux permet de rendre la vie plus lumineuse, plus réaliste et plus sereine.

Les Trois Joyaux sont : le Bouddha, le Dharma et le Sangha. Les « Joyaux », trésors extra-mondains, se distinguent des trésors mondains. Ceux-ci sont représentés par l'or, les diamants, les perles,

l'agate.... Les trésors mondains nous offrent une vie matérielle prospère, les trésors extra mondains, c'est-à-dire les Trois Joyaux, enrichissent notre vie spirituelle. Aussi, si nous voulons avoir une vie spirituelle féconde, il nous faudra prendre refuge auprès des Trois Joyaux.

La prise de refuge est une confirmation de la foi, c'est le chemin qui mène à la Vérité. Elle nous permet de bien nous connaître. C'est pourquoi, nous devons tous prendre refuge auprès des Trois Joyaux et considérer cet acte comme la chose la plus importante de notre vie.

« Prendre refuge » signifie « s'appuyer sur... ». Nous vivons dans le monde et parfois, nous ne nous sentons pas assez forts. Souvent alors, nous espérons rencontrer des êtres puissants sur qui nous pourrions nous appuyer. Mais, qu'y a-t-il dans ce monde sur quoi nous pouvons vraiment compter ?

Il est dit dans un proverbe : « A la maison, on a besoin de ses parents ; à l'extérieur, on a besoin de ses amis ». Dès la naissance, l'enfant sait qu'il peut compter sur ses parents. Et pourtant, quand surviennent les maladies ou la souffrance, les parents ne peuvent les endurer à sa place. On ne peut pas non plus s'appuyer sur les divinités, car elles-mêmes ne sont pas éternelles. C'est pourquoi Bouddha nous recommande souvent, de ne pas laisser des pratiques dites « divines » comme la physiognomonie,

la scapulomanie, la géomancie... manipuler nos conditions d'existence.

Quels sont donc les meilleurs refuges, les meilleurs appuis dans la vie ? : Il est dit dans *La voie qui mène à Bouddha* (成佛之道):

*Chercher le refuge ça et là,
Le chercher partout et dans toutes les
directions...
Et l'endroit de l'ultime refuge,
Est celui des Trois Joyaux, eux qui sont
les plus propices.*

Les enseignements bouddhiques nous apprennent que les Trois Joyaux – Bouddha, Dharma, Sangha – sont les choses les plus fiables du monde, les seules à qui nous pouvons faire confiance. Prendre refuge auprès des Trois Joyaux est le meilleur moyen d'obtenir un point d'appui. C'est pourquoi, nous devons nous mettre sous leur protection afin de nous libérer de toute souffrance.

La prise de refuge inclut en réalité, protection et assistance. Les enfants ont besoin de leurs parents pour avoir une vie sereine ; les personnes âgées ont besoin de cannes pour être stables ; les navigateurs ont besoin de la boussole pour mener leur navire à bon port ; les promeneurs ont besoin des réverbères pour se diriger dans l'obscurité.

Les Trois Joyaux ressemblent à nos parents. Quand un enfant se fait persécuter par quelqu'un, même si ses parents ne se trouvent pas à ses côtés, il suffit qu'il appelle « maman ! » et l'autre s'arrêtera. Pourquoi ? Parce qu'il a, lui aussi, une mère ! De même, les pervers, les hérétiques, les vicieux, sont nombreux de par le monde, mais si nous avons les Trois Joyaux comme appuis, notre vie sera bâtie sur un support sûr.

Les Trois Joyaux ressemblent aussi à une boussole qui nous montre la bonne direction pour trouver notre destination. Nous quittons la maison le matin et, le soir, nous savons tous que nous devons rentrer. Ainsi, en prenant refuge auprès des Trois Joyaux, le fait de toujours penser à leurs mérites nous permet d'en profiter, comme un précieux radeau qui nous aiderait à traverser les courants rapides et la mer des souffrances, pour retrouver notre vraie personnalité et notre maison. C'est pourquoi, prendre refuge auprès des Trois Joyaux nous permet d'obtenir une demeure paisible dans la vie présente et un port d'attache dans la vie future.

Les Trois Joyaux désignent respectivement, le Bouddha, le Dharma et le Sangha.

« *Bouddha* » est un mot sanskrit qui désigne un être éveillé et parfait, ayant assimilé les Vérités de l'univers et qui emploie son immense bienveillance et son immense compassion, pour instruire le

monde. C'est parce qu'il a acquis son propre éveil, aidé les autres à trouver l'éveil, parfait l'acte d'éveil et obtenu l'Insurpassable et parfait éveil, qu'il est appelé *Bouddha*. Il s'agit ici du Fondateur du bouddhisme, Sakyamuni-bouddha et, plus généralement, des bouddhas de tous les temps.

« *Dharma* » est un mot sanskrit qui signifie « suivre les rails ». Les quatre joyaux dharmiques : l'enseignement, la théorie, la pratique, le résultat, forment la voie de l'Insurpassable et parfait éveil, telles les doctrines du *Tripitaka*. C'est pourquoi, on le nomme *Dharma*. Il s'agit ici des principes bouddhistes fondamentaux : les Quatre Nobles Vérités, les Douze Nidānas de la Coproduction conditionnelle, le Noble Sentier Octuple, les Trois Dharma Sceaux, ou d'une manière plus générale : les *dvādaśāṅga-buddha-vacana* (les douze divisions du canon bouddhique) des deux Véhicules (*Mahāyana* et *Hinayana*).

« *Sangha* » est un mot sanskrit qui peut être traduit par « communauté ». Il s'agit ici de la communauté monastique, dont les membres pratiquent ensemble le Dharma et vivent ensemble en harmonie. Le terme « harmonie » présente ici deux aspects : « harmonie de principe » et « harmonie d'action ».

L'harmonie de principe signifie, que les afflictions qu'on a pu éliminer et les vérités qu'on a pu prouver, sont les mêmes pour tous.

L'harmonie d'action signifie que les trois karmas – corps, parole, pensée – doivent, dans leur exercice, respecter scrupuleusement six règles importantes qui définissent les caractéristiques fondamentales du Sangha. Ce sont :

1. L'harmonie en vision, qui permet la même compréhension : Dans le domaine spirituel, établir la compréhension réciproque, telle est l'unification de la pensée.
2. L'harmonie en discipline, qui permet la pratique d'ensemble : Dans le domaine légal, tous sont égaux. Telle est l'égalité devant la loi.
3. L'harmonie en intérêt, qui permet le partage égal : Dans le domaine économique, partager équitablement, tel est l'équilibre économique.
4. L'harmonie en pensée, qui apporte la joie commune : Dans le domaine mental, les pensées sont en concordance. Telle est l'ouverture de l'esprit.
5. L'harmonie en paroles, qui écarte toute querelle : Dans le domaine du langage, vivre harmonieusement et sans dispute, telle est l'amabilité en paroles.
6. L'harmonie en comportement, qui permet la cohabitation : Dans le domaine

comportemental, ne pas envahir l'espace d'autrui, telle est la clé de la cohabitation harmonieuse.

C'est sous ces deux aspects de l'harmonie, que la communauté monastique enseigne la Voie du Bouddha, aide les êtres, se libère et libère les autres. C'est pourquoi, on la nomme *Sangha*. Ici, il s'agit des cinq premiers bhiksus et des mille-deux-cent-cinquante grands bhiksus et arhats qui ont suivi Bouddha à son époque, ou d'une manière plus générale, de l'actuel Ordre des moines bouddhistes et de l'ensemble des bodhisattvas et monastiques.

Cependant, il faut bien préciser que le terme « *Bouddha* » se réfère également à nous-mêmes, car tous les hommes possèdent la nature du bouddha et, prendre refuge auprès de Bouddha, c'est prendre refuge auprès de notre nature de bouddha. Ce qui est appelé « *Dharma* » représente la Vérité, la nature dharmique de la conscience de soi de chacun de nous, notre éternelle existence de sagesse et de dharmakāya. Ce qui est appelé « *Sangha* » symbolise le champ de félicité. C'est comme si nous possédions déjà la terre et les rizières : Quand nous les exploiterons, nous pourrons planter et bâtir. Ainsi serons-nous persuadés de nos mérites.

En termes simples, on peut dire que « *Bouddha* » est le fondateur, « *Dharma* » est la vérité, « *Sangha* »

est le maître spirituel. Ils sont, tous les trois, les causes et conditions qui permettent aux êtres de se libérer de leurs afflictions. C'est pourquoi, dans les sūtras, Bouddha est comparé à un bon médecin, le Dharma à un merveilleux médicament et le Sangha, à un infirmier. Pour les malades, il faut réunir les trois pour espérer guérir. Il en est de même pour la vie : c'est uniquement grâce à la puissance de Bouddha, Dharma et Sangha réunis, qu'on peut éliminer la souffrance, obtenir la joie et atteindre un monde de délivrance et d'aisance. C'est la raison pour laquelle, on les appelle les Trois Joyaux.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux nous permet de connaître notre nature propre et d'exploiter les trésors de notre cœur :

- Prendre refuge auprès du Bouddha : Bouddha est l'être qui a assimilé la Vérité du monde des hommes, il proclame la lumière de la Vérité et nous guide vers elle. Il est comme le Soleil et la Lune, qui aident les voyageurs égarés à retrouver le bon chemin.

- Prendre refuge auprès du Dharma : Le Dharma est la règle immuable, capable de réglementer notre conduite morale dans la vie quotidienne. En s'y conformant, on peut acquérir la juste compréhension ; en l'appliquant, on peut atteindre l'autre rive. Il est comme les rails des voies de chemins de fer, il suffit de les suivre pour atteindre le lieu de destination.

- Prendre refuge auprès du Sangha : le Sangha, ce sont ces hommes qui cherchent la délivrance dans la pratique du Dharma. Ils sont les maîtres qui peuvent nous guider. Certes, ils n'ont pas encore atteint l'éveil, mais ils peuvent nous transmettre leur connaissance des vérités du Dharma. A leurs côtés, nous pourrions purifier nos corps et cœur et transcender notre esprit.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux, revient à obtenir de merveilleux remèdes pour nous guérir de ces maladies mentales provoquées par les trois poisons avidité, colère, ignorance. C'est comme la lumière des lampes, des bougies, des étoiles, de la Lune... qui nous aide à retrouver le bon chemin. C'est la barque au milieu de l'océan des hommes, qui vogue pour nous libérer des souffrances de la vie et de la mort.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux peut nous aider à trouver, non seulement la parfaite délivrance, mais nous apporter encore de multiples intérêts dans la vie présente, comme, par exemple :

1. *Etre un disciple bouddhiste* : Celui qui a pris refuge auprès des Trois Joyaux a pour maître le plus grand sage de l'univers, Sakyamuni-bouddha et il devient son disciple.
2. *Ne pas renaître aux mauvais royaumes* : Il est dit dans les sūtras : « Prendre refuge auprès

du Bouddha, nous évite de renaître en enfer ; prendre refuge auprès du Dharma, nous évite de renaître au royaume des animaux ; prendre refuge auprès du Sangha, nous évite de renaître au royaume des *pretas* ».

3. *Embellir notre personnalité* : Après la prise de refuge, le niveau de croyance est relevé. Tel un homme qui recevrait vêtements et bonnets somptueux, notre personnalité se trouve agrémentée.
4. *Recevoir l'appui des divinités* : Bouddha a recommandé aux divinités de protéger les disciples des Trois Joyaux, durant la période de déclin du dharma. C'est pourquoi, prendre refuge auprès des Trois Joyaux, peut nous faire bénéficier de la protection des divinités.
5. *Jouir du respect d'autrui* : Celui qui prend refuge auprès des Trois Joyaux, bénéficie du respect de tous les êtres des royaumes, tant divin qu'humain.
6. *Réussir les bonnes actions* : Grâce à la puissance des Trois Joyaux, les obstacles provenant du Karma de celui qui prend refuge seront allégés. Il sera serein et propice et ses bonnes actions s'accompliront.
7. *Accumuler les mérites et vertus* : Selon le *Sūtra des paroles de Bouddha sur*

l'extraordinaire confrontation des mérites et vertus, même si l'on a effectué les quatre offrandes (nourriture, linge, literie et médicaments) ou encore, construit le stupa avec les sept bijoux pour y déposer les reliques, les mérites ainsi obtenus n'équivalent pas le centième de celui qui prend refuge auprès des Trois Joyaux. Effectivement, les bénéfices de la prise de refuge sont vraiment grands et extraordinaires.

8. *Rencontrer de bonnes personnes* : Prendre refuge auprès des Trois Joyaux peut diminuer nos soucis et nous faire rencontrer les bonnes personnes. Ainsi, partout où l'on se trouve, on obtient des facilités et de bonnes affinités.
9. *Procurer les conditions de base pour pouvoir recevoir les préceptes* : Seules, les personnes qui prennent refuge auprès des Trois Joyaux, sont aptes à recevoir les cinq préceptes, les huit préceptes et abstinences et même les bodhisattva-préceptes.
10. *Parfaire la voie de Bouddha* : Les personnes qui prennent refuge auprès des Trois Joyaux, même si elles ne pratiquent pas durant cette vie, acquerront ultérieurement, grâce à leur conviction et à leurs bonnes connections, la délivrance durant « *Les trois assemblées*

Dragon et Fleur » quand le Bodhisattva Maitreya apparaîtra sur Terre.

L'importance des Trois Joyaux – Bouddha, Dharma et Sangha – est comme la lumière, l'air, et l'eau. Ils paraissent ordinaires, mais ils sont indispensables à la vie. « La lumière, l'air et l'eau, sont les trois joyaux de la vie mondaine », « Bouddha, Dharma et Sangha, sont les trois joyaux du monde transcendant ». Sans eux, l'esprit de sagesse ne peut croître, sans eux, le monde spirituel ne peut se transcender.

Il existe aussi des degrés différents de Trois Joyaux : les Trois Joyaux initiaux, les Trois Joyaux d'éternelle existence, les Trois Joyaux de la nature propre, etc.

Qu'entendons-nous par les « *Trois Joyaux initiaux* » ?

Le Joyau-Bouddha initial : Au cinquième siècle avant JC, en Inde, le Prince Siddhārta renonça au trône, pour aller pratiquer la voie spirituelle dans la forêt d'Uruvilva. Ensuite, il devint Bouddha, ou encore Sakyamuni-Bouddha. Bouddha est un saint bienveillant et compatissant, riche de sagesse, de sainteté et de prestige, qui a acquis l'éveil et qui cherche à guider les êtres dans leur quête de l'éveil. Après avoir trouvé la Voie, il a prêché durant quarante-neuf ans, donnant ainsi plus de trois-cent dharmas.

lectures. Ses disciples – les grand Arhats – étaient plus d'un millier et, à chaque rassemblement, les auditeurs se comptaient par millions d'êtres, divins et humains réunis. Il est le Grand Illuminé parfait, c'est pourquoi, on l'appelle le Joyau-Bouddha.

Le Joyau-Dharma initial : Ce sont les doctrines – Les quatre nobles vérités, les douze nidānas de la coproduction conditionnelle, le noble sentier octuple, etc. – qu'a enseignées Bouddha. Toutes les doctrines qui sont conformes aux trois Dharma-sceaux – « Tous les phénomènes conditionnés sont impermanents », « Tous les phénomènes sont impersonnels », « Le Nirvana est parfaitement équanime » – sont appelées les Joyaux-Dharma. Le Joyau-Dharma est l'ultime vérité de la vie universelle. Tous les vrais sūtras sont des chemins incontournables et impérissables de la vie. Si l'homme peut atteindre le Nirvana, entrer en résonance avec l'Ultime vérité et s'unir avec le Néant, cela veut dire qu'il a obtenu le Joyau-Dharma qui n'a ni naissance, ni extinction.

Le Joyau-Sangha initial : Il comprend tous les disciples qui accompagnaient Bouddha quand il a trouvé l'éveil : Les cinq bhiksus du début, les mille-deux-cent-cinquante bhiksus, comprenant les bhiksuni, les bodhisattvas – Maitreya, Ksitigarbha, etc., les arhats – Sāriputra, Maudgalyayana etc. Ce fut la première communauté monastique, au temps de Bouddha et aussi, l'initial Joyau-Sangha.

Dès qu'on parle de Bouddha, ce qui vient à notre esprit est son apparence des « Trente-deux marques et quatre-vingt caractéristiques physiques ». C'est regrettable car, comme le dit le poème :

*Quand Bouddha fut de ce monde, je
sombrai dans l'obscurité,
Et je renaquis ensuite, quand il n'était
plus de ce monde.
Je demande pardon pour ce corps rem-
pli d'obstacles karmiques,
Qui m'interdisaient de voir le corps
doré du Tathāgata.*

Nous n'avons pas eu le bonheur de connaître les Trois Joyaux initiaux, mais nous avons quand même la chance de côtoyer les pagodes et leurs statues de bouddhas, de connaître les sūtras et les grands sages, que l'on nomme les « *Trois Joyaux d'existence permanente* ».

Bien sûr, l'objectif principal de la prise de refuge, est de partir des « Trois Joyaux d'existence permanente » pour transcender vers les « Trois Joyaux de la nature propre » ; car les Trois Joyaux ne représentent pas uniquement les trésors visibles extérieurs, mais bien plutôt la pure nature de Bouddha dans notre intérieur et on ne peut la découvrir qu'en étudiant attentivement, minutieusement...

Il y a deux-mille six-cents ans, quand Bouddha acquit l'éveil sous les arbres Bodhi, il s'exclama : « C'est extraordinaire ! C'est extraordinaire ! Tous les êtres de la Terre possèdent la sagesse et la vertu du Tathāgata mais, à cause de leurs pensées illusoire et de leurs attachements, ils ne les reconnaissent pas. » Ceci montre en fait, que la nature propre de chaque homme contient déjà les innombrables mérites et vertus des Trois Joyaux. Tout le monde possède la nature de Bouddha, qui n'est autre que le Joyau-Bouddha. Tout le monde possède l'identique nature de dharma, qui est le Joyau-Dharma et tout le monde possède la pure, joyeuse et paisible nature de l'esprit, qui est le Joyaux-Sangha. Ainsi, la véritable prise de refuge, c'est celle qui se fait auprès des « *Trois Joyaux de la nature propre* ».

On entend souvent dire : Moi, je suis quelqu'un qui ..., j'ai un caractère qui..., je suis d'un naturel qui..., etc. C'est vrai que chaque homme est différent des autres. Ce microphone que je tiens en main, l'est aussi : On peut en trouver à cent-cinquante ou trois-cent euros, mais, il en est qui valent une fortune, jusqu'à trente ou cinquante mille euros chacun. Bien évidemment, les capacités sont en rapport avec le prix et varient considérablement, d'un appareil à l'autre.

Il en est de même pour la nature humaine : Certains peuvent « se lever tôt et se coucher tard »,

cependant que d'autres, en se levant tôt, sont complètement épuisés le soir. Certains peuvent « indifféremment bien manger ou jeûner » et d'autres, dès qu'ils ont faim, ne sont plus capables de rien faire. Il y a ceux qui peuvent, sans difficultés, « rester inoccupés ou être surchargés de travail », pendant que d'autres se plaignent, dès qu'ils sont un peu sollicités et il y a enfin, ceux qui peuvent, sans se troubler, « avoir ou ne pas avoir », « être grand ou petit », « avancer ou reculer », « accepter les éloges ou endurer les offenses »

En réalité, quand Bouddha a dit : « Tous les êtres de la Terre possèdent la nature de bouddha », il voulait dire que tous les êtres possèdent la capacité de devenir bouddhas. Après avoir pris refuge auprès des Trois Joyaux, notre nature de bouddha et nos capacités s'accroîtront. Et, si nous avons même simplement la capacité de devenir bouddha, alors qu'y a-t-il que nous ne puissions réussir ? Seulement, nous devons avoir le courage de les prendre en charge. C'est comme si, maintenant, vous vous mettiez à crier haut et fort : « Je suis bouddha », à pleins poumons, en ébranlant le Ciel et la Terre... je suis sûr que vous en récolteriez d'immenses bénéfices.

Dans le passé, nous étions persuadés de n'être que des hommes ordinaires, et voilà qu'aujourd'hui, nous avons pris refuge auprès des Trois Joyaux et reconnaissons que nous sommes des bouddhas. Nous

devons donc nous comporter comme un bouddha. Par exemple, auparavant, nous fumions... Demandons-nous donc maintenant : Est-ce que les bouddhas fument ? Si nous sommes en voie de nous enivrer, pensons : Est-ce que les bouddhas s'enivrent ? Et quand s'annonce une querelle avec les parents ou avec nos frères et sœurs, ressaisissons-nous tout de suite en nous demandant : Est-ce que les bouddhas se querellent ? Si nous avons toujours cette phrase – « Je suis bouddha » – en tête, alors, nous ne commettrons plus jamais de mauvaises actions.

Dans le monde actuel, on rencontre tous les jours toutes sortes de gens talentueux, mais je ne crois pas que cela soit important. Ce qui l'est, c'est qu'aujourd'hui, vous prenez refuge auprès des Trois Joyaux, et que, du même coup, naissent autant de bouddhas. Voilà le plus grandiose !

Avant d'acquérir l'éveil, le culte des icônes est une étape importante. Ainsi, dans l'esprit des adeptes les plus fervents, les statues de bouddhas, qu'elles soient en terre ou en bois, représentent les bouddhas eux-mêmes. Après la prise de refuge, il faut, dans la vie quotidienne, s'efforcer de croire à la causalité, au Dharma et surtout pratiquer. En somme, prendre refuge auprès des Trois Joyaux n'est rien d'autre que s'appuyer sur les forces extérieures pour apprendre à se connaître, à s'affirmer et, de là, à ne dépendre que de soi-même, à se réaliser et à retrouver « Les

Trois Joyaux de la nature propre », ceux de son propre cœur.

Chacun de nous ressemble à une mine recelant des trésors. Prendre refuge, c'est chercher à l'exploiter, faute de quoi, elle ne sera qu'une mine ignorée et rien ne sera mis au jour ! C'est pourquoi, avant son entrée au parinirvâna, Bouddha a dit à ses disciples : « *Il faut prendre refuge auprès de soi-même, au Dharma, et rien d'autre.* » Tel est le vrai sens de la prise de refuge auprès des Trois Joyaux de la nature propre.

L'Ecole Chan dit : « Ne pas être en quête de Bouddha, ne pas être en quête du Dharma, ne pas être en quête du Sangha », de peur que nous ne cherchions le Dharma en dehors de notre esprit et ne soyons, dès lors, plus capables de nous prendre en charge directement. Aussi, la véritable prise de refuge consiste à la faire auprès des Trois Joyaux de la nature propre.

Un adepte demanda un jour, à un maître Chan :

- Vous dites que nous devons prendre refuge auprès des Trois Joyaux de la nature propre. Que sont donc les refuges auprès des Trois Joyaux de la nature propre ?

- Quand la tortue de pierre se mettra à parler, je te le dirai.

L'adepte se prenait pour un expert de Chan, il répondit :

- La tortue de pierre a parlé.

- Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

Le maître voulait ainsi lui faire comprendre que la signification des « Refuges auprès des Trois Joyaux de la nature propre » est inexprimable. Ce qui peut en être dit est erroné.

Ainsi, prendre refuge auprès des Trois Joyaux de la nature propre, c'est prendre refuge auprès de trois joyaux qui n'ont ni contraste, ni apparence conditionnée, mais une vraie apparence sans apparence, celle des Trois Joyaux sans apparence. Nos Trois Joyaux de nature propre restent éternellement inchangés ; prendre refuge auprès d'eux nous permet d'obtenir d'immenses mérites et vertus.

Les Trois Joyaux sont nommés « Joyau » à cause des six caractéristiques qu'ils détiennent :

1. *La rareté* : Les trésors mondains sont réservés aux riches, les pauvres ne les possèdent pas ; il en est de même pour les Trois Joyaux : Ceux qui ne possèdent pas les causes et conditions pour cultiver de bonnes racines, ne pourront les rencontrer, même s'ils vivaient des millions de kalpas.
2. *La pureté* : L'essence des trésors mondains est sans défaut ; il est de même pour les Trois Joyaux qui sont loin des « écoulements » : ignorance, illusions, passions, souillures...

Ils sont les plus clairs et les plus purs.

3. *La puissance* : Les trésors mondains ont le pouvoir de guérir la pauvreté, les maladies, les empoisonnements... Il est de même pour les Trois Joyaux, qui possèdent d'inimaginables pouvoirs surnaturels.
4. *La valorisation* : Les trésors mondains ornent le monde ; il est de même pour les Trois Joyaux qui possèdent d'innombrables mérites et vertus, pouvant rendre majestueux le monde transcendant.
5. *L'ultime* : Les trésors mondains sont parmi les objets les plus merveilleux du monde ; il en est de même pour les Trois Joyaux qui sont les dharmas les plus purs, les plus ultimes du monde transcendant.
6. *L'immuabilité* : L'or véritable peut être travaillé sans que son essence en soit altérée. Il en est de même pour les Trois Joyaux qui restent insensibles face aux huit vents – la louange, la moquerie, la diffamation, la gratification, le gain, la perte, la tristesse et la joie –. Grâce à leur pureté, ils sont éternels et inchangeables.

Le *Bouddha*, c'est la lumière, le *Dharma*, c'est l'eau et le *Sangha*, c'est la rizière. Ce sont les causes et conditions nécessaires, pour permettre aux êtres

de se libérer de leurs afflictions. Les Trois Joyaux ressemblent aux lumières dans la nuit qui guident les barques dans l'immense océan de la souffrance, à la pluie qui éteint les flammes de l'incendie. Prendre refuge aux Trois Joyaux, c'est bâtir une centrale électrique, une usine d'eau potable... C'est cultiver une rizière fertile pour sa vie entière.

En dehors de s'affirmer comme étant un véritable adepte bouddhiste, le vrai sens de la prise de refuge, c'est d'exercer le *dana* pour ceux qui sont dans le besoin, de savoir exprimer sa gratitude envers le monde, de pouvoir se contenter de peu, d'avoir la volonté de créer de bonnes affinités, de cultiver les bonnes habitudes : la diligence, l'économie, etc. pour imprimer l'image d'un adepte bouddhiste.

Après la prise de refuge, il faut encore et surtout, se servir du Dharma pour réguler son corps et son cœur, renforcer sa foi, modeler son tempérament, transformer l'avidité en équanimité, la colère en bienveillance, la paresse en persévérance, le pessimisme en optimisme... Ensuite, faire un pas en plus, en acceptant les cinq préceptes, les huit préceptes et abstinence, etc., afin de relever son niveau de croyance et de planter la semence Bodhi pour une future renaissance dans les bons royaumes.

III. La prise de refuge dans le bouddhisme humaniste

La prise de refuge auprès des Trois Joyaux est le premier pas, sur le chemin de l'apprentissage du bouddhisme. Mais ce premier pas scelle aussi la concordance mutuelle entre le bouddhisme et l'idéal démocratique moderne.

La prise de refuge auprès des Trois Joyaux du bouddhisme, concrétise l'idée que tous les êtres de la Terre possèdent la nature de bouddha : Tous les Terriens sont des bouddhas. Dans les systèmes politiques modernes, le Président de la Nation est élu au suffrage universel et tous les citoyens sont éligibles. De même, tous les hommes peuvent prendre refuge auprès des Trois Joyaux, il n'est fait aucune différence de niveau social, de race, de Nation, de religion... « Tous les hommes possèdent la nature de bouddha », voilà un parfait esprit démocratique.

Le bouddhisme s'adapte au temps, parfois il le devance : Le monde a eu besoin de milliers d'années pour arriver à instaurer la démocratie actuelle, alors qu'il y a plus de deux-mille-cinq-cent ans, le refuge auprès des Trois Joyaux préconisé par Bouddha, annonçait déjà l'esprit démocratique moderne.

Que signifie « Prendre refuge auprès de Bouddha » ? Pourquoi Bouddha souhaite-t-il que nous prenions refuge auprès de lui ?

La véritable prise de refuge auprès des Trois Joyaux consiste à prendre appui sur soi-même, à se connaître soi-même, à se découvrir soi-même. Nous errons comme des zombies sur la Terre, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous ne savons pas d'où nous venons, ni où nous allons...

Aujourd'hui, nous prenons refuge auprès des Trois Joyaux et chacun peut alors dire en fait « Je suis bouddha ». De Bouddha, nous possédons la même sagesse, la même compassion, la même énergie potentielle. Comme Bouddha, nous possédons l'ultime vérité, la nature propre, et par la foi de la prise de refuge.

Nous nous transcendons aux côtés des bouddhas. N'est-ce pas là une chose réellement merveilleuse ?

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux nous apporte de nombreux avantages, car :

*En prenant refuge auprès du Bouddha,
Nul ne renaît en enfer ;*

*En prenant refuge auprès du Dharma,
Nul ne renaît au royaume des
animaux ;*

*En prenant refuge auprès du Sangha,
Nul ne renaît au royaume des pretas.*

Ainsi, prendre refuge auprès des Trois Joyaux permet de s'éloigner des trois mauvais royaumes, c'est donc une action tout à fait louable.

Prendre refuge auprès du Bouddha, c'est allumer la lampe de notre cœur ; la lampe étant allumée, la salle sera éclairée. Prendre refuge auprès du Dharma, c'est ouvrir le robinet d'eau potable ; le robinet étant ouvert, l'eau de la vie coulera sans arrêt. Prendre refuge auprès du Sangha, c'est cultiver le champ des félicités ; le champ étant cultivé, viendra le temps des bonnes récoltes.

Quand nous prenons refuge auprès des Trois Joyaux, nous devons savoir que :

- Nous prenons refuge auprès de la nature du Bouddha : Bouddha est un personnage historique qui a eu des parents. Nous avons les preuves de sa pratique et de son illumination et nous savons qu'il possède la capacité d'aider autrui à se libérer de ses souffrances.
- Nous prenons refuge auprès de la nature du Dharma : le Dharma est porteur d'éternelle Vérité, de fonctions universelles, de principes certains, de totale équanimité.
- Nous prenons refuge auprès de la nature du Sangha, porteur de l'union. Si le comportement de chaque homme répond aux

concepts de paix, d'harmonie, d'amabilité et de plaisance, tous les êtres pourront vivre dans « l'unité et la coexistence ».

Après avoir pris refuge auprès des Trois Joyaux, nous devons surveiller et protéger la foi de ces premières résolutions que nous avons prises, comme on protège un petit germe en cours de croissance. Tous les jours, il faut lire au moins une fois le *Sūtra du Cœur*. Si nous le faisons avec persévérance, cela nous aidera à développer la sagesse.

Prendre refuge auprès des Trois Joyaux est la meilleure initiative pour réaliser la démocratie. C'est se respecter soi-même et affirmer sa nature de Bouddha. Prendre refuge auprès des Trois Joyaux, c'est prendre refuge auprès de ses propres espérances.

Buddha's Light Publishing Fo Guang Shan International Translation Center

Depuis qu'il est moine bouddhiste, le Vénérable maître Hsing Yun a toujours eu la ferme conviction que les livres et autres écrits traitant de l'enseignement du bouddhisme, contribuaient à nous unir émotionnellement, nous aidaient à élever notre niveau de pratique du bouddhisme et à changer, de façon durable, la conception que nous avons de notre propre vie.

En 1996, le Fo-Guang-Shan International Translation Center a été créé dans ce but. Ceci marqua le commencement d'une série de publications traduites en différentes langues à partir des œuvres du Maître, écrites à l'origine, en chinois. Actuellement, plusieurs centres de traduction ont été installés à travers le monde. Les centres qui coordonnent des projets de traduction ou de publication sont localisés à Los Angeles et San Diego, (USA); à Sydney, (Australie); à Berlin, (Allemagne); en Argentine; en Afrique du Sud et au Japon.

En 2001, Buddha's Light Publishing a été créé pour publier des livres Bouddhistes traduits par le Fo-Guang-Shan International Translation Center, de

même que d'autres ouvrages bouddhistes de premier plan. Buddha's Light Publishing est engagé à bâtir les ponts qui relient les communautés et cultures bouddhistes de l'Est à celles de l'Ouest. Toutes les recettes provenant de la vente de nos livres, servent à supporter les efforts de propagation de bouddhisme.

Collection

Mieux connaître le bouddhisme

1. La causalité, le karma
2. La voie du milieu, la vacuité
3. Prendre refuge auprès des Trois Joyaux
4. Recevoir et observer constamment les cinq préceptes